

Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, 1678.

Parcours associé : Individu, morale et société.

Transposition didactique.

Problématique de la séquence de cours :

Un roman de la tension morale ? Comment l'individualité se construit-elle dans la remise en cause des valeurs sociales et morales par le récit ? Comment l'individu peut-il, par-delà les valeurs morales construites socialement, définir et vivre un questionnement moral propre ?

Le travail de lecture devra ainsi mener à repérer, analyser et discuter un certain nombre de tensions considérées comme fécondes (cf. problématisation 1) : tensions entre le monde et le moi, entre le public et le privé, entre le paraître et l'être, entre le discours et la parole, entre l'éclat et l'ombre, entre la violence de l'Histoire et celle des passions intimes, entre la conscience et l'inconscient...

Parcours associé :

Il aurait pour but de montrer comment le roman de Mme de Lafayette reprend certains des codes du roman héroïque et pastoral pour à la fois les revitaliser et les remettre en cause : monde idéalisé, morale héroïque, noblesse, valeurs aristocratiques et exemplarité morale...

Texte 1 : Urfé, *L'Astrée*, 1607, incipit (la poétique de l'idéal : transfiguration du réel).

Texte 2 : Scudéry, *Artamène ou le grand Cyrus*, tome I, 1649, incipit (analyse des effets de dramatisation).

Image 1 : Scudéry, *Clélie, histoire romaine*, tome I, 1654, « la carte de Tendre ».

Par ailleurs, le recours au texte « comique » et aux vanités, mettrait en jeu d'autres enjeux moraux liés à la présence constante du corps et à la critique de la représentation ; critique qui trouverait une forme d'aboutissement chez La Bruyère...

Texte 3 : Scarron, *Le Roman comique*, Première partie, 1651, incipit (analyse de la distance prise avec les modèles héroïques, une autre forme de la nostalgie de cette forme idéale).

Image 2 : Champaigne, Philippe de, *Vanité ou allégorie de la vie humaine*, première moitié du XVII^e siècle.

Image 3 : Renard de Saint-André, Simon, *Vanité dite aux bulles de savon*, 1650.

Enfin un texte emblématique du devenir du roman français et des questions du réalisme et de la parodie permettrait de revenir sur la construction de l'individu-personnage en opposition à un groupe et aux valeurs de celui-ci.

Texte 4 : Flaubert, *Madame Bovary*, 1857, Première partie, Chapitre 1, incipit.

Documents d'accompagnements :

Ils auraient pour but de contextualiser les questions morales que met en jeu le roman de Mme de Lafayette en les rapportant au questionnement, présent tout au long du XVII^e siècle, sur la vanité des choses humaines à travers la thématique du *theatrum mundi* (dans sa dimension à la fois existentielle, philosophique et religieuse).

Texte 1 : Montaigne, *Essais*, Livre III, chap. 10, « De ménager sa volonté », de « La plupart de nos vacations sont farcesques... » à « ... et se communiquer comme Jacques et Pierre, au moins à soi-même. »

Texte 2 : Shakespeare, *As you like it, Comme il vous plaira*, acte II, scène 7, de « Le monde entier est un théâtre, ... » à « ... Sans dents, sans yeux, sans goût, sans rien. »

Texte 3 : Corneille, *Polyeucte*, acte IV, scène 2, stances de Polyeucte.

Texte 4 : La Bruyère, *Les Caractères*, « De la cour », n° 99.

Axes transversaux de lecture et d'analyse :

- la représentation (valeurs et codes sociaux, cercles et réseaux, le monde, la cour...)
- le discours (le monde, le moi, les mots publics et privés, la rhétorique et la parole...)
- le corps (image publique et intimité, sentiments, désirs, passions...)

Ces notions guideraient l'ensemble de l'étude. Elles devraient mener chaque élève à une réflexion personnelle et constituer une sorte de guide de lecture qui pourrait être l'objet d'un travail continu au fil du cours : recherche de mots clefs et de citations pertinentes, références picturales ou personnelles, etc. Elles pourraient également être l'objet de cours (ou de parties de cours) magistraux ou d'exposés.

L'étude de l'œuvre pourrait être organisée comme suit :

Mise en œuvre :

- une séance préparatoire consacrée au questionnement autour de l'intitulé du parcours, aux questions morales que pose le roman et au travail de contextualisation (Comment comprendre les décisions de Mme de Clèves ? Ou plus exactement : Pourquoi Mme de Lafayette choisit-elle de faire réagir ainsi son personnage?)

- Une séance serait consacrée à l'incipit du roman (texte long qui ne devrait pas faire l'objet d'une lecture linéaire). Bornes du texte : « La magnificence et la galanterie... à ce qui seul peut faire le bonheur d'une femme qui est d'aimer son mari et d'en être aimée. »

Pistes de lecture pour le texte :

Une thématique centrale : l'hypocrisie (distinction du mélioratif et du péjoratif, du paraître et de l'être).

Une analyse sémantique de quelques termes à commencer par « magnificence » et « galanterie »... (Cf. *Richelet* ou *Académie* 1694).

Les rapports entre les personnages et le tableau de la société de cour : comment rendre de manière schématique les jeux de réseaux, d'alliances et d'oppositions...

Une leçon morale : analyse du discours de Mme de Chartres (dimension énonciative, rhétorique et éthique...) Le jeu du contrepoint.

Une leçon de grammaire (rappel possible sur les valeurs des temps du passé) : théâtralisation de l'entrée en scène de l'héroïne.

Structure du récit :

- Un travail de synthèse (réalisé en groupe) pourrait être mené sur les histoires insérées dans le récit afin de montrer leur rôle structurel et thématique d'éclairage de l'aventure principale.

Analyses de texte :

Langue :

- Une séance de grammaire pourrait être consacrée à l'analyse de la négation dans le discours (par exemple celui de Mme de Chartres mourante à sa fille). Elle permettrait de travailler la dimension rhétorique du discours aristocratique.

Études de textes :

- Trois explications de texte porteraient sur les passages clefs de l'œuvre (passages considérés comme patrimoniaux et qui illustreraient l'évolution de l'héroïne comme l'avancée de la problématique morale) :

- La rencontre au bal : « Elle passa tout le jour des fiançailles chez elle à se parer, ... par une aventure qui avait quelque chose de galant et d'extraordinaire. »
 - Fantômes : « Le gentilhomme, qui était très capable d'une telle commission, s'en acquitta avec toute l'exactitude imaginable. [...] mais ces larmes n'étaient pas de celles que la douleur seule fait répandre, elles étaient mêlées de douceur et de ce charme qui ne se trouve que dans l'amour. »
 - Rendez-vous manqué au jardin : « Le lendemain cette princesse qui cherchait des occupations conformes à l'état où elle était, ... et il ne restait de leur état passé que la passion de M. de Nemours pour elle, et celle qu'elle avait pour lui. »
- Une quatrième explication de texte pourrait être laissée au choix des élèves et constituer un exercice réel d'entraînement à la lecture linéaire pour l'oral de l'E.A.F.

Synthèse et conclusion :

- Enfin la scène dite de l'aveu (centrale par rapport à la problématique d'étude du roman) serait étudiée in fine pour permettre de synthétiser – par et pour les élèves – l'ensemble des thèmes, des questions, des analyses évoquées au fil de la lecture - tant individuelle que collective).